

Avis officiels

Secrétariat permanent de Recrutement du personnel de l'Etat

Constitution d'une réserve de recrutement de secrétaires d'administration (docteurs ou licenciés en droit) masculins et féminins d'expression française ou d'expression néerlandaise. Résultats, p. 8887.

Ministère de la Justice

Ordre judiciaire, p. 8888.

Ministère des Finances

Administration des Contributions directes. Avis relatif au pré-compte professionnel du sur les pensions, p. 8888. — Administration de la T.V.A., de l'Enregistrement et des Domaines. Aliénation d'immeubles domaniaux. Publication faite en exécution de la loi du 31 mai 1923, p. 8888.

Ministère de l'Emploi et du Travail

Dépôt de conventions collectives de travail, p. 8889. — Juridictions du travail. Avis aux organisations représentatives de travailleurs. Place vacante d'un juge social effectif au titre de travailleur-employé, appartenant au régime linguistique néerlandais au Tribunal du travail de Bruxelles, p. 8900. — Place vacante d'un conseiller social effectif au titre de travailleur ouvrier appartenant au régime linguistique français, à la Cour du travail de Bruxelles, p. 8900. — Place vacante d'un juge social effectif au titre de travailleur ouvrier au Tribunal du travail d'Anvers, p. 8900.

Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement

Appel n° 44/83. Recrutement d'un économiste pour le B.U.N.E.P. au Rwanda, p. 8901.

LOIS, DÉCRETS ET RÈGLEMENTS

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE FRANÇAISE

F. 83 — 1136

23 JUILLET 1982. — Loi modifiant certaines dispositions des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957 (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. L'article 12 des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957, tel qu'il a été modifié par les lois des 3 janvier 1961, 8 avril 1965 et 20 février 1970, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 12. Immédiatement après avoir dressé la liste des enfants d'âge scolaire, prescrite à l'article 8, les administrations communales du domicile rappellent aux chefs de famille qui n'ont pas de résidence fixe, tels que les bateliers, les forains et les marchands ambulants, par un avis individuel, adressé avant le 1er août de chaque année, l'obligation qui pèse sur eux de faire instruire leurs enfants en âge scolaire.

(1) Chambre des représentants. — Projet de loi 440/1.2/session 1979-1980.

Sénat. — Projet de loi 560/1.2/session 1979-1980, amendé par le Sénat.

Chambre des représentants. — Projet de loi 105/1.5/session 1981-1982, voté le 26 mai 1982.

Annales parlementaires : Chambre des représentants 17-18 décembre 1980; Chambre des représentants 26-27 mai 1982.

Annales parlementaires : Sénat, 17 février 1982.

Officiële berichten

Vast Secretariaat voor Werving van het Rijkspersoneel

Samenstelling van een wervingsreserve van mannelijke en vrouwelijke nederlandstalige of franstalige bestuurssecretarissen (doctors of licentiaten in de rechten). Uitslagen, bl. 8887.

Ministerie van Justitie

Rechterlijke Orde, bl. 8888.

Ministerie van Financiën

Administratie der Directe Belastingen. Bericht in verband met de bedrijfsvoorheffing op pensioenen, bl. 8888. — Administratie van de BTW, Registratie en Domeinen. Vervreemding van onroerende domeingoederen. Bekendmaking gedaan ter uitvoering van de wet van 31 mei 1923, bl. 8888.

Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid

Neerlegging van collectieve arbeidsovereenkomsten, bl. 8889. — Arbeidsgerechten. Bericht aan de representatieve organisaties van werknemers. Openstaande plaats van een werkend rechter in sociale zaken, als werknemer-bediende van het Nederlands taastelsel bij de Arbeidsrechtbank te Brussel, bl. 8900. — Openstaande plaats van een werkend raadsheer in sociale zaken, als werknemer-arbeider van het Frans taastelsel bij het Arbeidshof te Brussel, bl. 8900. — Openstaande plaats van een werkend rechter in sociale zaken, als werknemer-arbeider bij de Arbeidsrechtbank te Antwerpen, bl. 8900.

Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

Oproep nr. 44/83. Aanwerving van een econoom voor de B.U.N.E.P.-Rwanda, bl. 8901.

WETTEN, DECRETEN EN VERORDENINGEN

MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING
EN FRANSE CULTUUR

N. 83 — 1136

23 JULI 1982. — Wet tot wijziging van sommige bepalingen van de wetten op het lager onderwijs, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 20 augustus 1957 (1).

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Artikel 12 van de wetten op het lager onderwijs, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1957, zoals het gewijzigd werd bij de wetten van 3 januari 1961, 8 april 1965 en 20 februari 1970, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 12. Onmiddellijk nadat de bij artikel 8 voorgeschreven lijst der schoolplichtige kinderen is opgesteld, herinneren de gemeentebesturen van het domicilie der gezinshoofden die geen vaste verblijfplaats hebben, zoals schippers, kermisreizigers en rondtrekkende venters, deze gezinshoofden aan de verplichting die op hen rust hun schoolplichtige kinderen onderwijs te doen verstrekken en dit door middel van een vóór 1 augustus van elk jaar geadresseerd persoonlijk bericht.

(1) Kamer van Volksvertegenwoordigers. — Wetsontwerp 440/1.2/zitting 1979-1980.

Senaat. — Wetsontwerp 560/1.2/zitting 1979-1980, geamendeerd door Senaat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers. — Wetsontwerp 105/1.5/zitting 1981-1982, gestemd op 26 mei 1982.

Parlementaire annalen : Kamer van Volksvertegenwoordigers 17-18 december 1980; Kamer van Volksvertegenwoordigers 26-27 mei 1982.

Parlementaire annalen : Senaat 17 februari 1982.

» Cet avis signale en outre qu'ils peuvent obtenir une intervention de l'Etat dans les frais de pension s'ils confient leurs enfants à un internat situé sur le territoire national.

» Les administrations communales invitent également ces chefs de famille à leur faire connaître, dans le délai d'un mois suivant la rentrée scolaire, l'internat et l'établissement scolaire qu'ils auront choisis pour l'éducation de leurs enfants.

» Le chef de famille sans résidence fixe, en défaut de satisfaire à ses obligations, est dénoncé au Procureur du Roi de l'arrondissement judiciaire où il est censé avoir son domicile ou, à défaut de domicile connu, sa résidence. Il sera cité à comparaitre devant le tribunal de la jeunesse.

Art. 2. L'article 20, § 2, des mêmes lois, tel qu'il a été modifié et complété par la loi du 20 février 1970, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Les frais de pension de l'enfant en âge scolaire dont les parents n'ont pas de résidence fixe, confié à un internat de l'Etat, incombent à ses parents.

» L'Etat intervient dans les frais de pension. Le montant de l'intervention est égal aux deux tiers du montant de la pension fixé pour les internats organisés par l'Etat pour accueillir les enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Art. 3. L'article 69, § 2, des mêmes lois est abrogé.

Art. 4. L'article 71 des mêmes lois, tel qu'il a été complété par la loi du 20 février 1970, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 71. Les frais de pension de l'enfant en âge scolaire dont les parents n'ont pas de résidence fixe, confié à un des internats agréés visés à l'article 21 ou à tout autre internat annexé à un établissement d'enseignement subventionné organisé par une province, une commune, une association de communes, par une autre personne publique ou une personne privée, incombent à ses parents.

» L'Etat intervient dans les frais de pension. L'intervention est égale aux deux tiers des frais de pension réclamés aux parents par les internats visés à l'alinéa 1er et dont le montant est annuellement fixé par le Roi.

» L'intervention est liquidée au pouvoir organisateur de l'internat qui héberge l'enfant sur état présenté par le pouvoir organisateur et certifié exact par l'inspecteur cantonal du ressort d'inspection de l'établissement d'enseignement fréquenté par l'élève.

» Le pouvoir organisateur peut obtenir, à titre d'acompte, à la fin de chacun des deux premiers trimestres scolaires, une somme égale à un tiers du montant de l'intervention annuelle.

Art. 5. La présente loi produit ses effets le 1er septembre 1977.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du Sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Motril — Espagne, le 23 juillet 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education Nationale,

D. COENS

Le Ministre de l'Education Nationale,

M. TROMONT

Vu et scellé du sceau de l'Etat,
Le Ministre de la Justice,

J. GOL

» In dit bericht wordt eveneens ter kennis gebracht dat zij van de Staat een bijdrage in het kostgeld kunnen bekomen ingeval zij hun kinderen toevertrouwen aan een internaat gelegen op het nationaal grondgebied.

» De gemeentebesturen nodigen deze gezinshoofden eveneens uit hen binnen een maand volgend op de hervatting van de lessen, het internaat en de onderwijsinrichting te doen kennen welke zij voor de opvoeding van hun kinderen hebben gekozen.

» Het gezinshoofd zonder vaste verblijfplaats, dat zijn verplichtingen niet nakomt, wordt aangeklaagd bij de Procureur des Konings van het gerechtelijk arrondissement waarin het geacht wordt gedomicilieerd te zijn of bij gebrek aan een bekend domicilie, geacht wordt te verblijven. Het gezinshoofd zal voor de jeugdrechtbank gedagvaard worden.

Art. 2. Artikel 20, § 2, van dezelfde wetten, zoals het gewijzigd en aangevuld werd bij de wet van 20 februari 1970, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Het kostgeld van een in een rijksinternaat opgenomen schoolplichtig kind wiens ouders geen vaste verblijfplaats hebben, valt ten laste van zijn ouders.

» De Staat draagt bij in het kostgeld. Het bedrag van de bijdrage is gelijk aan twee derde van het bedrag van het kostgeld vastgesteld voor de door het Rijk ingerichte internaten voor kinderen van ouders die geen vaste verblijfplaats hebben.

Art. 3. Artikel 69, § 2, van dezelfde wetten wordt opgeheven.

Art. 4. Artikel 71 van dezelfde wetten, zoals het aangevuld werd bij de wet van 20 februari 1970, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 71. Het kostgeld van een schoolplichtig kind wiens ouders geen vaste verblijfplaats hebben, en toevertrouwd is aan één van de erkende internaten bedoeld in artikel 21 of aan gelijk welk ander internaat toegevoegd aan een gesubsidieerde onderwijsinrichting, georganiseerd door een provincie, een gemeente, een vereniging van gemeenten, door een andere openbare of privépersoon, valt ten laste van zijn ouders.

» De Staat draagt bij in het kostgeld. De bijdrage is gelijk aan twee derde van het kostgeld dat door het internaat bedoeld in het eerste lid aan de ouders wordt gevraagd, en waarvan het bedrag jaarlijks door de Koning wordt bepaald.

» De bijdrage wordt uitgekeerd aan de inrichtende macht van het internaat dat het kind herbergt op voorlegging van een staat ingediend door de inrichtende macht en juist verklaard door de kantonnale inspecteur van het toezichtsgebied waarin de door de leerling bezochte onderwijsinrichting gevestigd is.

» De inrichtende macht kan, bij wijze van voorschot, op het einde van elk der eerste twee trimesters van het schooljaar, een bedrag bekomen dat gelijk is aan één derde van het bedrag van de jaarlijkse bijdrage.

Art. 5. Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 september 1977.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Motril — Spanje, 23 juli 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Onderwijs,

D. COENS

De Minister van Onderwijs,

M. TROMONT

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld,
De Minister van Justitie,

J. GOL